

les libertés fondamentales de la personne humaine.

Il n'est jamais trop tard pour prendre des décisions, même si, à notre avis, cette déclaration aurait dû être faite plus tôt. Toutefois, le gouvernement de la Grèce sera mis au courant de l'attitude ferme du Canada, sans doute par l'intermédiaire de son ambassadeur, à l'égard de pays qui veulent imposer le totalitarisme ou la dictature.

Il est temps, pour un pays qui se proclame le défenseur des libertés, de poser des gestes, de faire des déclarations sérieuses à ce sujet et de mettre la Grèce en demeure de rétablir la liberté de l'individu et de restaurer la démocratie, afin que l'être humain soit respecté. A mon avis, le Canada peut jouer un rôle très important afin d'inciter certains pays comme la Grèce à réviser leurs positions, de façon que les êtres humains soient traités comme tels et non pas comme des esclaves du moyen âge.

● (11.20 a.m.)

#### LA LOI SUR LA COMMISSION DE RÉVISION DE L'IMPÔT

ÉTABLISSEMENT, FONCTIONS, APPELS, ORGANISATION, ETC.

[Traduction]

**L'hon. John N. Turner (ministre de la Justice)** demande à présenter le bill C-216 instituant la Commission de révision de l'impôt et contenant certaines modifications à d'autres lois en relation avec son établissement.

(La motion est adoptée, le bill est lu pour la 1<sup>re</sup> fois et l'impression en est ordonnée.)

#### LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LE CANADA ET LA POLITIQUE MONÉTAIRE EXPANSIONNISTE DES É.-U.—LES CRITIQUES DE L'OCDE

**L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition):** Je voudrais poser une question au ministre des Finances, monsieur l'Orateur. Étant donné les nouvelles d'hier, selon lesquelles le président Nixon préconiserait une expansion des politiques monétaires des États-Unis, le ministre et ceux qui sont chargés de la politique monétaire au Canada envisagent-ils sérieusement une mesure pour consolider l'économie canadienne, compte tenu particulièrement des perspectives peu encourageantes pour les affaires et de la situation très inquiétante du fait du chômage?

**L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances):** Monsieur l'Orateur, si le gouvernement décide de changer sa politique à cet égard, il en fera part à la Chambre de la façon habituelle.

**L'hon. M. Stanfield:** Monsieur l'Orateur, cela ne reconforte guère les chômeurs canadiens. Le ministre peut-il nous dire si l'on étudie la chose. Si l'on ne tient pas compte de l'opinion des Canadiens qui ont exprimé leur inquiétude, entre autres des citoyens très éminents qui n'appartiennent pas à l'opposition, le ministre va-t-il réfléchir un peu à l'inquiétude et aux critiques des experts de l'OCDE qui, dit-on, auraient découvert une faille réelle dans le statut économique du Canada?

**L'hon. M. Benson:** Monsieur l'Orateur, je crois que c'est une rumeur sans fondement.

**L'hon. M. Stanfield:** Le gouvernement est-il disposé à déposer sur le bureau de la Chambre ou à publier le rapport des experts de l'OCDE en ce qui concerne la politique économique actuelle du Canada?

**L'hon. M. Benson:** Monsieur l'Orateur, il sera diffusé dès sa publication par l'OCDE. Il n'est pas encore publié.

**L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings):** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre des Finances est-il au courant du brusque fléchissement des ventes au détail en avril, indice très manifeste d'un ralentissement économique? Ne pense-t-il pas, devant tous les indices de ce relâchement et d'un chômage accru que le gouvernement devrait prendre des mesures de relance.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît. J'estime que la première question du député n'est peut-être pas tout à fait réglementaire. Il a demandé si le ministre était au courant de certains faits. La seconde partie de la question me semble litigieuse. Le député pourrait peut-être la reformuler.

**L'hon. M. Hees:** Étant donné les faits que le ministre connaît sûrement, ne pense-t-il pas qu'il est temps pour le gouvernement de considérer des politiques susceptibles de relancer l'économie?

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie.

**L'hon. M. Stanfield:** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Je veux tout